

COMMUNICATION DE M. E. HOUZÉ.
LA MACHOIRE HUMAINE DE MAUER.

Depuis un an, trois découvertes ont été faites, coup sur coup, de restes humains de la plus haute antiquité : le squelette de la Chapelle-aux-Saints a été sommairement décrit par Boule, le crâne du Moustier a été complètement étudié par Klaatsch. Les caractères que présentent ces crânes et ossements les apparentent au type de Spy-Neanderthal.

La plus importante de ces trouvailles est certainement celle de la mâchoire de Mauer que le Prof^r Schoetensack a découverte et qu'il a décrite dans un remarquable mémoire (*Die Unterkiefer des Homo Heidelbergensis*, Leipzig, Engelmann, 1908, in-4°, 67 p., 13 pl.).

L'Institut de sociologie vient d'acquérir pour le Cabinet d'anthropologie le moulage de cette mâchoire désormais célèbre.

La position stratigraphique dans laquelle elle a été recueillie la fait dater de la fin du Pliocène ou du début du Quaternaire.

Voici ce moulage. La mandibule de Mauer présente un développement extraordinaire; si la forme de l'arcade dentaire n'était parabolique, si les dents n'avaient pas la forme et les dimensions humaines, cette mâchoire aurait, sans aucune hésitation, été attribuée à un anthropoïde.

Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est la récurrence toute simienne de la symphyse, l'énorme épaisseur du corps à tous les niveaux et la largeur absolument insolite de la branche montante qui dépasse de beaucoup les plus grandes dimensions connues. L'échancrure sigmoïde est peu profonde.

Nous n'entrerons pas dans le détail de la description; mais signalons avec Schoetensack certaines particularités communes aux mâchoires de Mauer, de Spy, de la Naulette et de Krapina : sur toutes on constate sur le bord antéro-inférieur du corps une échancrure sous-mentonnière due à l'insertion vigoureuse du muscle digastrique.

Si nous comparons, au contraire, la mâchoire de Mauer avec celle d'un Chimpanzé, nous constatons que les caractères communs sont la récurrence de la région symphysienne, l'épaisseur du corps en avant et latéralement, et la grande largeur de la branche montante; mais les canines énormes du Chimpanzé, le parallélisme

des arcades dentaires et la description des cuspides appartiennent à l'anthropoïde seul.

La forme des dents de Mauer est tout à fait humaine, la grosseur n'est pas excessive et se retrouve même à l'époque actuelle.

Nous avons cherché, parmi les crânes préhistoriques de notre collection, celui dont la ligne bicondylienne fût égale à celle de Mauer, et nous l'avons rencontrée sur le moulage du type grossier de Borreby n°3. (*Crania ethnica*, p. 36). L'articulation de la mâchoire de Mauer sur ce crâne montre une projection mandibulaire énorme et le prognathisme que devrait présenter le maxillaire supérieur pour rejoindre la mâchoire inférieure.

La mâchoire de Mauer a des caractères d'anthropoïdes et des caractères humains qui se rapprochent de Spy-Naulette-Krapina.

Schoetensack est donc autorisé à créer son *Homo Heidelbergensis* : c'est un homme fort rapproché de la souche à partir de laquelle les hominiens et les anthropoïdes ont divergé.

DISCUSSION.

M. GOBLET D'ALVIELLA demande si l'on est mieux fixé aujourd'hui sur l'âge du crâne de Trinil?

M. HOUZÉ répond que l'on est d'accord pour le reporter au Quaternaire.

M. CUMONT. — La mâchoire de Mauer a-t-elle été trouvée dans du sable ou dans de l'argile?

M. BRACHET. — Dans du sable d'alluvion, dans la vallée du Neckar, près de Heidelberg. Je suis tout à fait d'accord avec M. Houzé sur ce prognathisme considérable que devait présenter les maxillaires supérieurs de l'homme de Mauer pour permettre l'articulation avec une pareille mandibule.

M. JACQUES fait remarquer que la troisième molaire est à peu près du même volume que les autres.

La discussion est close et des remerciements sont votés à M. Houzé.